

La radio du futur, bientôt sur les ondes

Nouveau dispositif de communication destiné à faire entrer pleinement les services de sécurité et de secours dans l'ère numérique, le réseau radio du futur va se déployer à partir du mois d'avril. Multimédia, sécurisé, interopérable... il est destiné à remplacer progressivement les différents réseaux utilisés par la gendarmerie, la police et les sapeurs-pompiers notamment, mais pourra également s'étendre à d'autres acteurs.

Coline Léger

C'est un bond technologique qui s'annonce pour les services de secours et de sécurité. A compter du mois d'avril, leurs terminaux radio datant des années quatre-vingt-dix et relevant de la 2G, fonctionnant avec l'infrastructure nationale partageable des télécommunications (INPT), vont être progressivement remplacés par des smartphones utilisant la 4G/5G. Baptisé Réseau radio du futur (RRF) et lancé en 2017 par le président Macron, ce projet d'un coût de 896 millions d'euros sur la période 2022-2030, porté par l'Agence des communications mobiles opérationnelles de sécurité et de secours (Ac Moss), entre dans sa phase de déploiement ce printemps. Gendarmerie, police nationale, sécurité civile, services d'incendie et de secours, Samu, police municipale, douanes, direction des routes, etc. vont progressivement rejoindre ce nouveau dispositif d'ici à 2027. Son périmètre pourrait s'étendre à d'autres acteurs pour assurer un continuum de secours, comme les services d'incendie des aéroports, les associations de sécurité civiles agréées... Soit plus de 300 000 utilisateurs attendus.

« L'Ac Moss est un opérateur de réseau mobile spécialisé dans la sécurité et le secours. Créer un opérateur mobile au sein de l'État c'est une première ! Cela a été permis par la loi d'orientation et de programmation du ministère de l'intérieur (LOPMI) de janvier 2023 », souligne le préfet Guillaume Lambert, directeur de l'Ac Moss. Ce nouvel opérateur de réseau mobile virtuel haut débit fonctionne grâce aux réseaux

existants : Bouygues Telecom et Orange, opérateurs nationaux qui lui octroient la priorité et la protection des flux, tandis qu'une itinérance vers deux autres opérateurs lui garantit l'accès à toute la couverture 4G. Il dispose en outre de son propre cœur de réseau hébergé dans les data centers sécurisés du ministère de l'Intérieur.

ÉVOLUTIF

Autre particularité, le caractère interopérable du RRF entre tous les services de sécurité et de secours pour

« Il ne s'agit pas seulement de remplacer un ancien réseau par un nouveau. Le RRF apporte une plus-value opérationnelle inédite. »

PRÉFET GUILLAUME LAMBERT

une meilleure coordination. Cela permettra par exemple de créer des groupes de communication communs ou de géolocaliser des intervenants d'autres services... Multimédia, il permet un échange d'informations sous toutes sortes de formats (radio, vidéos, messagerie instantanée, appels d'urgence, géolocalisation...). Le tout de façon sécurisée, avec des communications chiffrées pour garantir la

confidentialité des échanges. Enfin, le système est conçu pour être évolutif et s'adapter aux technologies futures (5G/6G).

Si les acteurs du secours ne l'ont pas attendu pour bénéficier du haut-débit, avec par exemple des bilans dématérialisés, ce nouveau réseau leur offrira des possibilités sans commune mesure avec ce dont ils sont aujourd'hui équipés. « Il ne s'agit pas seulement de remplacer un ancien réseau par un nouveau. Le RRF apporte une plus-value opérationnelle inédite dans sa capacité à mailler les différents acteurs et à mettre la technologie au service de leurs opérations pour sauver des vies. C'est le cœur même du projet », résume le préfet Lambert. « Demain avec le RRF, nous pourrions envoyer une vidéo en temps réel à la salle de commandement tout en la commentant. Cela simplifiera les échanges et la compréhension opérationnelle », abonde le commandant Stéphane Collard, chef de service de la qualité opérationnelle et des projets RRF et NexSis au Sdis (service départemental d'incendie et de secours) de la Loire. Ce Sdis fait partie des acteurs du secours qui ont pu expérimenter le dispositif, au même titre que le BPPM (Bataillon de marins-pompiers de Marseille) et le Sdis des Bouches-du-Rhône.

APPLI SYRIUS

Concrètement, le réseau radio du futur prend la forme d'un smartphone, équipé d'une carte Sim RRF, et d'une appli Syrius (SYstème de Radiocom-